

EBS en marche

BIENTOT UNE 25^{ème} CLASSE

Sans entrer dans le détail, différents chantiers sont actuellement en cours dans les villages de M'Bélonghout, N'Gonème, Lambayene, Sassel et N'Doffane. Selon la planification, ils devraient être terminés avant la fin de cette année. Celui de N'Doffane sera une case communautaire, destinée prioritairement à l'enseignement maternel. L'inauguration aura lieu en février 2005 lors du séjour prévu pour les membres d'EBS (voir page 3). Cette réalisation portera à 25 le nombre de classes érigées grâce à nos actions au Sénégal. C'est pour nous l'occasion de renouveler nos remerciements auprès de tous ceux qui nous font confiance, sans lesquels, rien n'aurait pu se concrétiser.

PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE NAMUR

A la demande de Mr. Jean-Louis CLOSE, Echevin des Relations Internationales, nous avons mené diverses investigations visant à renouveler à Bandia (Dépt de M'Bour) les locaux scolaires particulièrement vétustes. Ce village dispose d'une école d'enseignement primaire où sont inscrits 325 élèves encadrés par six instituteurs.

Les locaux sont dans un tel état de délabrement que lors de notre dernière visite, certains membres de la délégation n'ont pas osé entrer dans une des classes par crainte qu'elle ne s'effondre !

Au printemps dernier, l'accord a été donné par la Ville de Namur pour le financement par phases permettant de remplacer les locaux actuels, confiant à EBS le soin de mener à bien le projet, tant au niveau des négociations avec les

autorités et les différents responsables sénégalais, qu'en ce qui concerne la gestion des chantiers.

Pour 2004, la construction de deux salles de classe était prévue. Nous sommes heureux d'annoncer que cette réalisation est d'ores et déjà terminée. Selon le programme établi entre les différents partenaires, deux autres locaux seront érigés en 2005 et trois (deux salles de classe + un local de professeurs) en 2006.

Nous ne pouvons que nous réjouir de ce partenariat et nous féliciter de l'excellent climat entretenu avec les différents partenaires belges et sénégalais.

Les groupes belges au Sénégal

ILS SONT PARTIS :

Comme chaque année, nous aidons les groupements qui le souhaitent à vivre l'authenticité sénégalaise.

Au printemps dernier, une délégation de la Haute Ecole St-Roch à Theux séjournait à N'Doffane et un groupe de rhétoriciens de l'Institut Ste-Anne de Gosselies se trouvait à Lambayène. En juillet, les Pionniers de Lillois ont tenu leur camp d'été à Keur N'Diol Fall. Vous trouverez ci-dessous, quelques témoignages relatant les séjours de ces groupes.

Saint-Roch de Theux :

En mars, des étudiants en dernière année d'étude d'instituteur primaire de l'ISELL St-Roch de Theux, accompagnés par Rosalie, Marie-Pierre et Alain, se sont rendus à N'Doffane sous l'égide d'EBS. Leur but : vivre 18 jours dans ce village sénégalais et s'exercer à leur futur métier dans des classes bien différentes de celles que nous connaissons en Belgique. La formule fut concluante.

Dans leur classe, les stagiaires furent baignés dans un contexte pédagogique difficilement comparable à ce qu'ils avaient vécu antérieurement : nombre et attitudes des élèves, conditions matérielles, méthodes d'enseignement... Si les premières leçons étaient impérativement calquées sur les méthodes du maître, les étudiants pouvaient prendre davantage d'initiatives au fur et à mesure de leur acclimatation, les insérant dans des fragments inspirés de leur pratique belge. La situation favorisa de nombreux échanges...

En conclusion, côté sénégalais, les enseignants semblent enchantés de l'expérience, découvrant certaines idées dans les pratiques des futurs instituteurs belges. Et côté belge, en plus d'une expérience humaine, ce séjour a permis de porter un regard neuf, plus critique, voire affiné sur l'enseignement et l'éducation en Belgique. Des idées reçues ont été revisitées. Par exemple : " il est impossible de bien enseigner sans un matériel sophistiqué " ou " l'horaire est le premier déterminant de la vie d'une

classe ".

_Nous avons appris à vivre ensemble et à mieux nous connaître. Connaître les autres mais aussi soi-même. Qu'est-ce que cela fait du bien de prendre le temps pour soi et pour les autres. Prendre le temps d'apprécier la vraie valeur des choses et des relations. En Europe, nous avons la fâcheuse tendance à courir après le temps. On oublie que se retrouver et trouver son équilibre est primordial. Juliette, alias SULET

_Une magnifique réussite. Le mot "échange" nous tenait beaucoup à cœur car nous étions persuadés que la culture sénégalaise avait beaucoup de choses à nous offrir et que nous pouvions, nous aussi, apporter notre pierre à l'édifice. Nous n'avons pas été déçus ! (...) quelle richesse de pouvoir autant partager ! Finalement ce séjour représente pour nous une expérience unique qui nous permettra d'enrichir notre vision de l'école comme peu d'enseignants ont l'occasion de le faire.